

Questions cruciales

Que signifie « naître de nouveau » ?

R. C. SPROUL



La Rochelle

Chapitre 1

Doit-on naître de nouveau ?

J'ai eu un jour l'occasion de discuter avec un homme très aimable qui me disait qu'il voulait en savoir plus sur la foi chrétienne. Il pensait être chrétien et voulait en savoir davantage sur ce qu'impliquait le christianisme. « Mais, avait-il ajouté, je ne veux pas être un chrétien *né de nouveau*. »

En entendant cela, j'ai repensé à la campagne présidentielle de 1976 au cours de laquelle Jimmy Carter s'était identifié comme un chrétien né de nouveau. À peu près à la même époque, Charles Colson, qui avait été conseiller du président Nixon et impliqué dans le scandale du Watergate, se convertissait à Christ et publiait un livre intitulé *Born Again* (Né de nouveau), qui s'est vendu à des millions d'exemplaires et a fait

l'objet d'un film portant le même titre. Le leader des Black Panthers, Eldridge Cleaver, et même Larry Flynt, l'éditeur du *Hustler* magazine, s'étaient également lancés dans l'aventure en annonçant au monde entier qu'ils étaient « nés de nouveau », bien que Flynt se dise maintenant athée.

Assez rapidement, l'expression *né de nouveau*, qui n'était alors connue que d'une infime partie de l'Église, est devenue un sujet d'actualité brûlant et a commencé à faire l'objet d'une attention nationale. Cette appellation s'est vue empruntée par le monde séculier et appliquée à des choses tout à fait extérieures à la foi chrétienne. Par exemple, si un joueur de baseball achevait une bonne année après une autre particulièrement mauvaise, on disait de lui que c'était un joueur « né de nouveau ».

Cependant, au milieu de ce battage médiatique, la véritable signification du terme *nouvelle naissance* s'est obscurcie. Il en résulte qu'aujourd'hui une grande confusion règne, même au sein de l'Église, quant à la nature précise de la nouvelle naissance. Le but de cette étude est donc d'examiner ce que signifie, bibliquement et théologiquement, le fait de naître de nouveau.

Je dois tout d'abord souligner que l'expression « chrétien né de nouveau », dans un sens étroit et technique, est une redondance. En effet, selon le Nouveau Testament, pour devenir chrétien, il faut d'abord naître de nouveau (Jn 3.3-5). Par conséquent, si une personne est née de nouveau, elle est chrétienne. Ainsi, appeler quelqu'un « chrétien né de nouveau » revient à dire qu'un tel individu est un chrétien chrétien. Le Nouveau Testament ne connaît pas d'autre type de chrétien.

De plus, l'expression *né de nouveau* est un synonyme populaire du terme théologique *régénéré*. Je ne connais aucune Église dans l'histoire de la chrétienté qui n'ait pas eu une doctrine de la régénération ou de la renaissance. En d'autres termes, chaque institution chrétienne dans l'histoire occidentale a dû développer un concept pour définir ce qu'est la renaissance spirituelle. Cela s'explique par le fait que ce concept n'est pas né chez les théologiens, les commentateurs de la Bible ou les prédicateurs. L'idée même de renaissance spirituelle trouve son origine dans l'enseignement de Jésus. Puisque les chrétiens s'identifient comme des disciples du Christ, ils ont naturellement cherché à comprendre ce que Jésus dit de cette idée.

La conversation de Jésus avec Nicodème

Le récit du premier enseignement de Jésus sur ce sujet se trouve dans Jean 3. Je voudrais prendre le temps de parcourir ce passage afin de vous permettre d'acquérir une base solide pour l'étude qui va suivre sur la nouvelle naissance.

Jean écrit : « Mais il y eut un homme d'entre les pharisiens, nommé Nicodème, un chef des Juifs, qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit » (Jn 3.1,2a). Jean nous présente immédiatement Nicodème et nous dit deux choses sur ses antécédents : premièrement qu'il était pharisien, et deuxièmement que c'était un dirigeant des Juifs. Les pharisiens étaient une secte religieuse conservatrice connue pour sa stricte obéissance à la loi de Dieu. Les « chefs des Juifs » étaient les autorités religieuses en Israël.

La nation juive était à l'époque placée sous l'autorité impériale de Rome et était gouvernée par un gouverneur romain. Cependant, l'autorité religieuse en Israël était dévolue à un groupe de soixante-dix hommes qui formaient un corps connu sous le nom de sanhédrin. Ces hommes étaient en quelque sorte l'équivalent des sénateurs aux États-Unis ou des cardinaux dans l'Église catholique romaine. Lorsque Jean identifie Nicodème comme un dirigeant des Juifs, il indique clairement qu'il était membre du sanhédrin. Tous les pharisiens n'étaient pas membres du sanhédrin, mais certains membres du sanhédrin étaient pharisiens. Donc Nicodème était un homme érudit et puissant, très compétent en matière de théologie.

Nicodème est venu voir Jésus de nuit. Pourquoi a-t-il fait cela? Je pense que Nicodème était légèrement nerveux. Il ne voulait pas être vu en public avec Jésus qui était certes populaire auprès du peuple, mais qui était un objet de suspicion pour les autorités religieuses. Cela explique sa discrétion lors de sa première rencontre avec Jésus.

Cependant, il est venu avec de belles paroles: «... qui vint, lui, auprès de Jésus, de nuit, et lui dit: Rabbi, nous savons que tu es un docteur venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui» (Jn 3.2). Il est intéressant de voir que ce chef des Juifs a reconnu en Jésus un rabbin et s'est adressé à lui avec le respect qui était réservé à un théologien. Nicodème admettait que Jésus était un authentique enseignant de la Parole de Dieu. Il déclare ensuite que certains des chefs juifs avaient reconnu que Jésus était un enseignant

envoyé par Dieu, grâce aux miracles qu'il faisait. Cette attitude était très différente de celle de nombreux membres du parti des pharisiens. Ces derniers n'avaient pas une vision aussi positive de Jésus. En réalité, ils attribuaient même ses activités remarquables à la puissance de Satan (Mt 12.22-32). Pourtant, ce pharisien a refusé de porter une accusation aussi scandaleuse ; au contraire, il est venu faire l'éloge de Jésus. Il lui a dit : « Jésus, je reconnais que tu es un docteur envoyé par Dieu, car aucun homme ne pourrait exercer le genre de puissance dont tu as fait preuve à moins que Dieu n'authentifie son message. »

Une condition nécessaire

Notez de quelle manière Jésus a réagi. Il n'a pas dit : « Je suis touché par cet honneur que tu me fais, chef des Juifs, membre du sanhédrin ; c'est extraordinaire d'être ainsi salué par une personne qui a une position si élevée. » On a plutôt l'impression que Jésus attendait patiemment que Nicodème cesse de le complimenter. Une fois que Nicodème s'est tu, Jésus a répondu comme il l'a toujours fait dans son enseignement – en coupant court au superflu pour aller directement au cœur du problème. Il a répondu à Nicodème : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jn 3.3). Autrement dit : « Nicodème, cesse de parler de questions secondaires et d'honneurs personnels. Ce que je veux te faire comprendre, c'est ceci : il y a une chose que chacun doit absolument faire pour voir le royaume de Dieu. »

En théologie et en philosophie, nous aimons faire des distinctions, et une distinction très importante dans ces disciplines notamment est celle qui se trouve entre ce que nous appelons une « condition nécessaire » et une « condition suffisante ». Une condition nécessaire est définie comme une chose qui doit absolument se produire avant que quelque chose d'autre puisse suivre. Par exemple, pour qu'un feu s'allume, la présence d'oxygène est absolument nécessaire. S'il n'y a pas d'oxygène, il ne peut y avoir de feu. En revanche, une condition suffisante est ce qui est nécessaire pour qu'un résultat se produise. L'oxygène n'est pas une condition suffisante pour le feu. Il est nécessaire au feu, mais à lui seul, il ne garantit pas la production d'un feu. Vous ne pouvez pas avoir de feu sans oxygène, mais vous pouvez avoir de l'oxygène sans avoir de feu. En résumé, une condition nécessaire est une condition *sine qua non* – sans laquelle l'effet désiré ne se produira pas.

Jésus a présenté une condition nécessaire dans cette conversation avec Nicodème. Nous devrions être très attentifs chaque fois que Jésus enseigne des conditions nécessaires, mais c'est encore plus vrai dans le cas présent, puisqu'il énonce une condition absolue pour entrer dans le royaume de Dieu. Il dit en effet : « [...] si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » Autrement dit, à moins que « A » ne se produise, « B » ne peut pas suivre. Comprenez-vous pourquoi c'est si important ? Par ces mots, Jésus a énoncé la condition nécessaire pour entrer dans son royaume. Il a interrompu cet homme extrêmement compétent en matière de théologie, qui

était un chef religieux reconnu et loué par ses concitoyens en Israël, et l'a frappé en plein front avec cette vérité: « Tu dois naître de nouveau. » C'est comme si j'entrais dans une église, et qu'au moment où le pasteur me posait une question théologique ou me disait quelque chose de gentil, je lui disais: « Attendez. Vous ne pouvez même pas voir le royaume de Dieu parce que vous devez naître de nouveau. » Pas étonnant que les pharisiens se soient montrés si hostiles envers Jésus.

Pour le dire aussi simplement que possible, si vous ne renaissiez pas spirituellement, vous n'êtes pas chrétien. Il est nécessaire de naître à nouveau pour être chrétien. Personne ne naît chrétien. Personne n'entre dans ce monde en étant déjà introduit dans le royaume de Dieu. Les pharisiens pensaient qu'ils étaient nés dans le royaume de Dieu. Ils raisonnaient ainsi: « Nous sommes les enfants d'Abraham. Nous faisons tout ce qu'il faut. Nous avons la loi de Moïse. » Mais Jésus leur dira plus tard: « Vous n'êtes pas les enfants d'Abraham. Vous êtes les enfants de ceux que vous servez » (voir Jn 8.39-47).

Je ne saurais trop insister sur le caractère radical de cette déclaration de Jésus. Si elle nous semble radicale, elles devaient l'être encore plus pour les contemporains de Christ.

Rappelez-vous ce que m'avait dit cet homme: « R. C., je veux devenir chrétien, mais je ne veux pas être un chrétien né de nouveau. » Visiblement, il voulait avoir le beurre et l'argent du beurre. Selon toute vraisemblance, il voulait simplement me dire ceci: « Je veux être un chrétien, un vrai chrétien, mais je ne veux pas être une de ces personnes qui l'affiche devant tout le

Que signifie « naïtre de nouveau » ?

monde et ennuie les autres avec ses méthodes d'évangélisation détestables. » C'est ainsi qu'il identifiait un groupe de chrétiens qui l'avait mis mal à l'aise, un style au sein de l'Église chrétienne qu'il percevait comme unique aux « chrétiens nés de nouveau ».

Pourtant, dans le sens réel de la langue, il n'y a qu'un seul type de chrétien. Il existe néanmoins différents styles de chrétiens. Certains sont polis et d'autres désagréables. Certains sont calmes et d'autres bruyants. Certains sont conservateurs et d'autres le sont moins. Toutefois, le seul genre de chrétiens qui entre dans le royaume de Dieu sont ceux qui sont régénérés, parce que Jésus a fait de la nouvelle naissance une condition nécessaire. Par conséquent, la première chose que je veux communiquer au sujet de la renaissance est le fait qu'elle est nécessaire.

L'utilisation de la répétition par Jésus

Les Juifs avaient deux façons d'employer la répétition pour souligner l'importance de leurs paroles, et Jésus a utilisé les deux dans sa conversation avec Nicodème. J'ai exploré l'une de ces méthodes dans mon livre *La sainteté de Dieu* en étudiant Ésaïe 6, passage dans lequel les séraphins de la salle du trône céleste de Dieu sont représentés en train de chanter « Saint, saint, saint » par antiphonie. J'explique dans ce livre la signification de cette répétition d'un mot, une technique utilisée à travers toute la Bible. Quand les Juifs voulaient mettre l'accent sur quelque chose, au lieu d'ajouter

un point d'exclamation ou d'avoir recours à l'italique, ils se contentaient de le répéter.

Quand Jésus a présenté sa condition nécessaire, il ne s'est pas limité à dire : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. » Il a plutôt commencé par affirmer : « En vérité, en vérité », ce qui, dans la langue originale, aurait été formulé par : « *amēn, amēn* ». C'est de ce mot hébreu que nous tirons le mot français *amen* ; un mot que nous utilisons souvent pour terminer nos prières et par lequel nous voulons dire : « en vérité » ou « ainsi soit-il ». De temps à autre, Jésus faisait précéder son enseignement de la répétition du mot *amen*, et nous avons ici l'une de ces occasions. Lorsque Jésus déclare : « En vérité, en vérité », c'est comme s'il disait : « Vous feriez bien de mettre un astérisque à côté de ce que je viens de dire parce que c'est extrêmement important. »

Quand j'enseignais au séminaire, j'avais l'habitude de dire à mes étudiants : « Chaque fois que vous me voyez écrire quelque chose au tableau, vous devriez mettre un "X" rouge à côté dans vos notes, parce que vous pouvez être sûrs que ce sera dans l'examen. » Jésus agissait en quelque sorte de la même manière quand il déclarait : « En vérité, en vérité. » Quand il avait quelque chose de très important à partager, il disait : « En vérité, en vérité. »

Il y a des milliers de pasteurs aux États-Unis d'Amérique qui se lèveront ce dimanche matin pour dire qu'il n'est pas nécessaire de naître de nouveau pour entrer dans le royaume de Dieu. Si vous entendez quelqu'un déclarer une telle chose,

permettez-moi de vous demander de vous rappeler que ce n'est pas ce que Jésus a dit. Lorsque vous éprouverez un conflit intérieur quant à savoir si la nouvelle naissance est ou n'est pas une condition nécessaire, vous devrez décider qui parle avec l'autorité suprême de l'Église chrétienne. Le Seigneur de l'Église dit, avec insistance : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu. »

Les Juifs utilisaient la répétition d'une autre manière encore. En plus de redire un mot, ils répétaient un concept donné avec une formulation légèrement différente. Lorsque l'apôtre Paul a mis en garde les Galates de ne pas abandonner l'Évangile biblique, il leur a dit : « Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous vous avons prêché, qu'il soit anathème ! (Ga 1.8.) Puis l'apôtre ajoute : « Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure : si quelqu'un vous annonce un évangile s'écartant de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème ! » (Ga 1.9.) Paul utilise ici la deuxième forme de répétition juive, en présentant deux fois le même avertissement, mais avec des mots légèrement différents.

Jésus a fait la même chose. Il a d'abord dit : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jn 3.3). Ce à quoi Nicodème lui a rétorqué : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de sa mère et naître ? » (Jn 3.4.) Jésus lui a répondu : « En vérité, en vérité, je te le dis, si un homme ne naît d'eau et d'Esprit, il ne peut entrer dans le

royaume de Dieu » (Jn 3.5). La répétition de cette exigence clé par le Seigneur montre à quel point elle est essentielle.

Voici ce que je déduis de l'enseignement de Jésus-Christ : il est impossible de voir le royaume et d'y entrer si l'on ne naît pas de nouveau. Mais cela soulève une importante question : que signifie « naître de nouveau » ? Comme je l'ai déjà dit, chaque Église a une doctrine de la régénération et, croyez-moi, elles n'ont pas toutes la même doctrine. Toutes reconnaissent que la régénération ou la renaissance est une exigence pour entrer dans le royaume de Dieu, mais toutes ne sont pas d'accord sur la façon dont cette condition est remplie et sur ce qu'elle implique précisément. Dans les chapitres qui suivent, nous chercherons à discerner ce que Jésus voulait dire lorsqu'il a établi cette condition nécessaire.

Chapitre 2

La régénération est un mystère

J'ai vu un jour à la télévision un artiste faire une démonstration de peinture. Pendant qu'il peignait, il expliquait les techniques qu'il utilisait. Il a commencé par peindre des nuages ondulants. Puis il a montré comment utiliser un autre pinceau pour ombrer les nuages et y ajouter des tourbillons. Il a fait remarquer qu'il y a une différence entre une image de nuages stationnaires dans le ciel et des nuages poussés par le vent. Les nuages stationnaires semblent presque paralysés – pour ainsi dire, figés sur la toile. Les vrais nuages, expliquait l'homme, ont non seulement de l'humidité en eux, mais ils sont aussi poussés par le vent. Il a ensuite pris un troisième pinceau et a déplacé sa main de manière à ajouter des marques (comme des lignes) au

Que signifie « naître de nouveau » ?

sommet des nuages. Les lignes n'étaient pas symétriques, mais elles délimitaient clairement les bords des nuages. Lorsqu'il a eu terminé, les nuages semblaient se déplacer et tourbillonner. Je pouvais presque sentir le vent dans l'image, même si je ne pouvais pas voir le vent lui-même.

Après avoir expliqué à Nicodème l'absolue nécessité de la nouvelle naissance, Jésus a poursuivi en faisant une analogie entre le vent et le travail intérieur secret et mystérieux de la renaissance spirituelle. C'est sur cet aspect de la régénération que nous allons nous concentrer dans ce chapitre.

« Le Saint-Esprit a tout fait »

Il y a quelques années de cela, j'ai eu l'occasion de m'entretenir en privé pendant une heure avec un homme que j'avais auparavant rencontré une fois très brièvement. Cet homme était l'évangéliste Billy Graham. J'ai eu l'opportunité de dîner avec lui à Asheville, en Caroline du Nord. Nous avons discuté de plusieurs choses lors de ce repas, mais au milieu de notre discussion, après que nous ayons chacun partagé les expériences de nos conversions respectives, Billy m'a raconté ce qui lui était arrivé quand le jeune homme qu'il était avait eu le privilège d'entendre les prédications de Mordecai Ham, un orateur qui donnait une série de conférences à Charlotte, en Caroline du Nord. Billy avait mentionné cet épisode de sa vie à maintes reprises dans ses prédications et dans ses livres, mais l'entendre

de sa bouche après toutes ces années a été une expérience pleine d'humilité pour moi.

En me partageant son expérience, il semblait aussi enthousiaste que si cela s'était produit le jour même. Il était encore rempli d'une passion qui avait été allumée des années plus tôt, au moment où il avait rencontré Christ. Il m'a décrit tout ce qui lui était arrivé alors qu'il était interpellé par les prédications de M. Ham qu'il écoutait chaque soir jusqu'à ce qu'il soit finalement irrésistiblement attiré par Christ. À la fin, Billy m'a regardé et a dit : « Le Saint-Esprit a tout fait. » Il parlait du fait d'être né de l'Esprit.

Le témoignage de la conversion de ma femme est à peu près similaire. Vesta et moi nous fréquentions depuis environ cinq ans, et nous avions l'intention de nous marier. Je me suis converti de manière assez inattendue en première année d'université, et alors que je débutais dans ma foi, on m'avait laissé entendre qu'en tant que chrétien, il ne m'était pas permis d'épouser une femme qui n'était pas croyante. Mais Vesta était la femme que je voulais épouser, et nous étions déjà fiancés. J'ai vécu à ce moment-là de ma vie un terrible conflit intérieur.

De son côté, Vesta devait faire face à cet étrange comportement qui s'était emparé de son fiancé. Je n'avais jusque-là pas eu de conviction religieuse sérieuse, mais à présent le christianisme avait mis ma vie sens dessus dessous. Elle se demandait si je n'avais pas perdu la tête.

Quelques mois après ma conversion, Vesta avait planifié de me rendre visite. Le jour où elle devait arriver, j'ai séché les

cours, je suis resté dans ma chambre et j'ai verrouillé la porte. Je me suis mis à genoux près de mon lit et j'ai prié comme je n'avais jamais prié auparavant. J'ai dit à Dieu : « Je ne sais pas ce que sont les décrets éternels, mais si tu en as un qui ne correspond pas à mes préférences ici, s'il te plaît, change-le. » J'ai lutté avec Dieu pendant des heures ce jour-là. Finalement, j'ai pris l'engagement que si Vesta ne devenait pas chrétienne ce week-end-là, il me fallait rompre avec elle. Je prenais un gros risque.

Quand Vesta est arrivée, nous sommes allés à une réunion de l'organisation chrétienne dans laquelle j'étais impliqué. Je n'ai pas dit à Vesta ce que j'avais décidé dans mes prières ce jour-là. Je ne lui ai pas dit : « Écoute, si tu ne viens pas au Christ ce week-end, je veux récupérer la bague. » Je n'ai rien dit à ce sujet. Elle est donc venue à notre réunion, et sans que j'y sois pour quelque chose, elle a rencontré Christ lors de cette réunion. Elle était réellement enthousiasmée en sortant. Elle était comme Archimède bondissant hors de la baignoire en criant : « Eurêka, j'ai trouvé ! » Elle avait découvert ce que tout chrétien connaît – la joie de la rédemption.

Mais cette nuit-là, une fois couchée, elle n'a eu de cesse de se réveiller pour se pincer, se demandant : « Est-ce que c'est toujours là ? Est-ce que je l'ai encore ? » Puis elle vérifiait ce qu'elle ressentait intérieurement et disait : « Oui, c'est toujours là. » Alors elle se retournait et se rendormait.

Quand nous nous sommes retrouvés le lendemain matin, elle m'a raconté ce qu'elle avait expérimenté durant la nuit. Puis elle a fait ce commentaire que je n'oublierai jamais : « Maintenant, je

sais qui est le Saint-Esprit. » J'avais essayé de lui expliquer ce qui m'était arrivé, mais cela revenait à essayer d'expliquer un arc-en-ciel à un aveugle. Ce n'est que lorsque Vesta a cru et placé sa confiance en Christ qu'elle a compris personnellement l'identité et le caractère de Dieu le Saint-Esprit. Elle avait déjà entendu parler de l'Esprit. Elle avait régulièrement fréquenté l'église étant enfant. Elle avait entendu la bénédiction prononcée au nom du Père, du Fils et de l'Esprit. Mais tout cela n'était que cérémonie pour elle ; il n'y avait aucune substance ou application personnelle dans ses antécédents religieux. Lorsqu'elle s'est convertie cependant, elle a appris à connaître l'Esprit.

La difficulté que j'ai éprouvée à expliquer ma conversion à Vesta n'est pas rare. Il s'avère en effet très compliqué d'expliquer aux gens du monde ce que signifie une expérience spirituelle qui change votre vie. C'est parce que la nouvelle naissance est un mystère. Et si c'est un mystère pour ceux d'entre nous qui en ont fait l'expérience, c'est un mystère impénétrable au niveau le plus fondamental pour ceux qui n'en ont pas fait l'expérience – même pour des théologiens chevronnés comme Nicodème.

La régénération est mystérieuse

La confusion de Nicodème était évidente lors de sa conversation avec Jésus. Après que Jésus lui eut dit : « Si un homme ne naît de nouveau, il ne peut voir le royaume de Dieu » (Jn 3.3), Nicodème a regardé Jésus et a dit : « Comment un homme peut-il naître quand il est vieux ? Peut-il rentrer dans le sein de

sa mère et naître? » (Jn 3.4.) En d'autres termes, c'est comme s'il avait dit: « Jésus, de quoi parles-tu? » Je crois que c'est l'un des commentaires les plus grossiers que quelqu'un a jamais fait à Jésus. Nicodème n'a manifestement pas compris ce que Jésus voulait dire.

Jésus parlait de la régénération. Remarquez le préfixe *re*, qui signifie « à nouveau ». Le mot *générer* signifie littéralement « devenir » ou « se produire ». Ainsi, Jésus disait que quelque chose doit « se produire à nouveau ». Cependant, il ne pensait pas à une renaissance physique, mais à une renaissance spirituelle. La nouvelle naissance est une véritable naissance, mais c'est une naissance d'un autre genre.

Jésus a commencé à expliquer ce mystère pour répondre aux questions de Nicodème. Il a donc poursuivi son explication en disant: « Ce qui est né de la chair est chair, et ce qui est né de l'Esprit est esprit » (Jn 3.6). La remarque de Jésus était évidente, élémentaire, mais elle devait être répétée aux oreilles de Nicodème. Après tout, là où la plupart des théologiens professionnels s'égarent, ce n'est pas sur un point technique de la théologie, mais sur un point fondamental, un point élémentaire, un point qu'ils auraient dû maîtriser. En fait, plus loin dans cette conversation, Jésus a doucement réprimandé Nicodème en lui disant: « Tu es le docteur d'Israël, et tu ne sais pas ces choses! (Jn 3.10.) C'est comme si Jésus disait: « Honte à toi. Tu devrais savoir ces choses. Je n'ai rien inventé. C'est le b.a.-ba de la religion biblique. »

La nouvelle naissance est nécessaire parce que ce qui est né de la chair est chair – et on ne peut pas faire sortir l'esprit de la chair. Si vous voulez faire pousser un chêne, vous devez planter un gland, pas une fraise. La chair ne produit que la chair. Mais ce qui est né de l'Esprit est esprit. Donc Jésus parlait à Nicodème de la renaissance spirituelle, et non de la simple répétition d'un processus biologique. Il s'agit de quelque chose de bien plus mystérieux.

Ayant établi qu'il parlait de choses spirituelles, Jésus ajoute : « Ne t'étonne pas que je t'aie dit : Il faut que vous naissiez de nouveau » (Jn 3.7). S'il y a une injonction prononcée par Jésus de Nazareth que les gens ont ignorée, c'est bien celle-là. Les gens s'étonnent encore, deviennent tendus et nerveux lorsqu'on leur suggère qu'il faut renaître. Mais Jésus a dit : « Ne soyez pas surpris par cela. Ne vous en étonnez pas. »

Ensuite, il a commencé à répondre à la question de Nicodème sur le « comment ». En abordant le mystère, Jésus l'a en réalité approfondi. Il a déclaré : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jn 3.8). Il y a ici un merveilleux jeu de mots. Le mot grec *pneuma* peut être traduit par « esprit, » « souffle » ou « vent ». Ainsi, lorsque Jésus a dit : « Il faut naître de l'Esprit, qui opère comme le vent », il voulait dire que le *pneuma* est comme le *pneuma*. Le même genre de jeu de mots apparaît dans le récit que fait Jean d'un événement qui s'est produit dans la chambre haute, lorsque Jésus a soufflé sur ses disciples et leur a dit : « Recevez le Saint-Esprit »

Que signifie « naître de nouveau » ?

(Jn 20.22). Le mot traduit à la fois par « soufflé » et « Esprit » est *pneuma*. Jésus a « pneumatisé » (soufflé sur) ses disciples et leur a ensuite dit : « Recevez le Saint-Esprit. »

Jésus a dit en réalité : « Nicodème, veux-tu savoir de quelle manière a lieu la régénération ? Le *pneuma*, l'Esprit, souffle où il veut. C'est comme le vent, qui souffle où il veut. Tu ne peux pas le voir, mais tu peux en voir les effets. C'est ainsi qu'est le *pneuma*. » Autrement dit, l'œuvre de renaissance du Saint-Esprit est mystérieuse.

La régénération est invisible

À un niveau très élémentaire, l'œuvre de l'Esprit est mystérieuse parce que le Saint-Esprit est énigmatique lui-même. Abraham Kuyper, un théologien qui fut également premier ministre des Pays-Bas a écrit l'un des plus grands ouvrages de l'histoire de l'Église sur la personne et l'œuvre du Saint-Esprit. Dans l'introduction de son livre classique *The Work of The Holy Spirit* (L'œuvre du Saint-Esprit), Kuyper écrit :

Christ peut être vu et entendu ; autrefois, les mains des hommes ont même pu toucher la Parole de Vie. Mais le Saint-Esprit est entièrement différent. Rien n'apparaît de lui sous forme visible ; il ne sort jamais du vide intangible. Planant, indéfini, incompréhensible, il reste un mystère. Il est comme le vent ! Nous entendons son bruit, mais nous ne pouvons pas dire d'où il vient ni où

il va. L'œil ne peut le voir, l'oreille ne peut l'entendre, et la main encore moins le manipuler. Il existe, certes, des signes et des apparitions symboliques : une colombe, des langues de feu, le bruit d'un vent violent et impétueux, un souffle des lèvres saintes de Jésus, une imposition des mains, le parler en langues étrangères. Mais de tout cela rien ne reste ; rien ne subsiste, pas même la trace d'une empreinte¹.

Pour résumer, l'Esprit est mystérieux parce qu'il est invisible, et son œuvre de régénération est mystérieuse pour la même raison. Personne ne peut voir ce que Dieu fait dans l'âme d'un autre. C'est pourquoi les Écritures nous avertissent que si l'homme regarde les apparences, Dieu regarde le cœur (1 S 16.7). La régénération est une réalité spirituelle qui a lieu à l'intérieur d'une personne et qui la transforme, mais elle est invisible, tout comme le vent.

Bien que la régénération soit invisible, nous ne devons pas oublier que Jésus a dit que nous pouvons en voir les effets, de la même manière que nous voyons, entendons et sentons les effets du vent. Où cherchons-nous les manifestations tangibles de la renaissance ? Nous les voyons dans les fruits d'une vie changée.

Nous avons tous du mal à évaluer notre vie chrétienne. Nous pouvons voir des changements positifs dans nos vies, mais nous y voyons aussi des choses que nous ne voulons pas voir – des

¹ Abraham Kuyper, *The Work of the Holy Spirit* [L'œuvre du Saint-Esprit], trad. libre, Londres, Funk & Wagnalls, 1900, p. 6.

choses que nous souhaitons que personne ne voie. Ainsi, lorsque nous analysons l'état de notre âme, nous ne devons pas nous demander où nous étions quand nous sommes nés de nouveau ou même comment c'est arrivé, mais plutôt s'il y a des preuves d'un changement dans la direction intérieure de notre disposition, de notre attitude envers les choses de Dieu.

Les personnes non régénérées sont, au mieux, indifférentes aux choses de Dieu. Néanmoins, elles se montrent plus souvent ouvertement hostiles à son égard. Bien sûr, certaines peuvent sembler chercher Dieu, mais Romains 3.11 nous dit que ce n'est pas le cas. La personne non régénérée ne cherche jamais Dieu ; elle fuit Dieu. Jésus est venu pour chercher et sauver les perdus (Lu 19.10). Il est celui qui cherche ; nous sommes ceux qui courent. Les personnes non régénérées recherchent le bonheur, la paix de l'esprit, le soulagement de la culpabilité, une vie qui a un sens, et une foule d'autres choses que nous savons que seul Dieu peut leur donner. Mais elles ne cherchent pas Dieu. Elles recherchent les bienfaits de Dieu. Voilà précisément le péché de l'homme naturel : il veut les bienfaits de Dieu sans Dieu lui-même.

Par contre, quand le Saint-Esprit opère son œuvre mystérieuse de régénération, la première chose qui change chez une personne est la disposition de son âme. Après cette transformation, celui qui est régénéré se soucie des choses de Dieu et désire le chercher. Il a à présent une affection pour Dieu qui n'existait pas auparavant. Cette dernière est loin d'être parfaite, mais elle est réelle. Ses origines et sa puissance demeurent mystérieuses.

La régénération est un mystère

Mais la réalité est que le cœur de la personne bat pour Dieu, alors qu'il ne le faisait pas auparavant. C'est l'effet indéniable du souffle du *pneuma* à travers l'âme.